AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51ItemMarie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 17 octobre 1891

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 17 octobre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Antoniadès, Alexandre (-1948) est cité(e) dans cette lettre

Gibier, Paul (1851-1900) est cité(e) dans cette lettre

Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) est destinataire de cette lettre

Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921) est cité(e) dans cette lettre

École centrale des arts et manufactures est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51 Collation4 p. (338v, 339r, 340v, 341r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 17 octobre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3312

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>17 octobre 1891</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)</u>
Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

RésuméSur les études à l'École centrale des arts et manufactures. Sur les réflexions philosophiques et morales de Gaston Piou de Saint-Gilles. NotesLa maxime attribuée à Auguste Comte est « Savoir pour prévoir, afin de pouvoir » et non « pourvoir » comme l'écrit Marie Moret, mais certaines sources indiquent comme elle « pourvoir » (voir Magnien (Fabien), *Humanité ou Providence humaine*, Paris, impr. de Vve P. Larousse, 1881 [En ligne : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9028153/f1, consulté le 8 juillet 2025]). SupportPages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu.

Mots-clés

Amitié, Éducation, Sciences, Spiritualité Personnes citées

- Antoniadès, Alexandre (-1948)
- Comte, Auguste (1798-1857)
- École centrale des arts et manufactures (Paris)
- Gibier, Paul (1851-1900)
- Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

Œuvres citées

- « Hôpital intercommunal de St Gilles-sur-Vie (Vendée). Legs de M. Tortreux », *Le Devoir*, t. 15, 1891, p. 530. [En ligne: http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/531/100/769/0/0, consulté le 15 janvier 2022]
- Jamin (Jules-Célestin) et Bouty (Edmond), Cours de physique de l'École polytechnique. Tome troisième, Étude des radiations, optique physique, 4e éd., Paris, Gauthier-Villars, 1887.

Lieux citésSaint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948) GenreHomme Pays d'origineGrèce ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomÉcole centrale des arts et manufactures

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

NomGibier, Paul (1851-1900) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Profession libérale
- Santé
- Sciences

Biographie Médecin français né en 1851 à Savigny-en-Septaine (Cher) et décédé en 1900. Paul Gibier est interne en médecine et en chirurgie aux Hôpitaux de Paris de 1880 à 1883 et aide-naturaliste de la chaire de pathologie comparée du Muséum national d'histoire naturelle en 1882. En 1885, il est envoyé en mission dans le midi de la France pour organiser les secours pendant l'épidémie de choléra. Il est nommé cette même année chevalier de la Légion d'honneur. Gibier effectue des recherches sur les maladies infectieuses. Il s'intéresse également au rapport de la science à la psychologie, au spiritisme et aux religions. Il dirige l'Institut Pasteur de New York (États-Unis) en 1891.

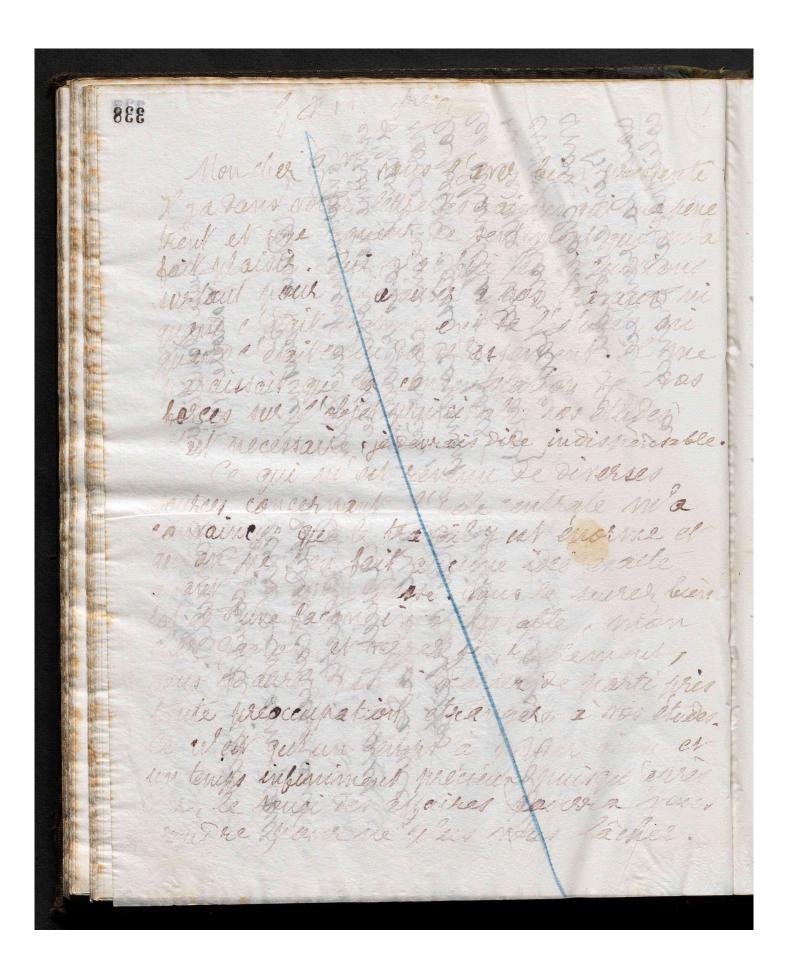
NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) GenreHomme Pays d'origineDanemark ActivitéIngénieur BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

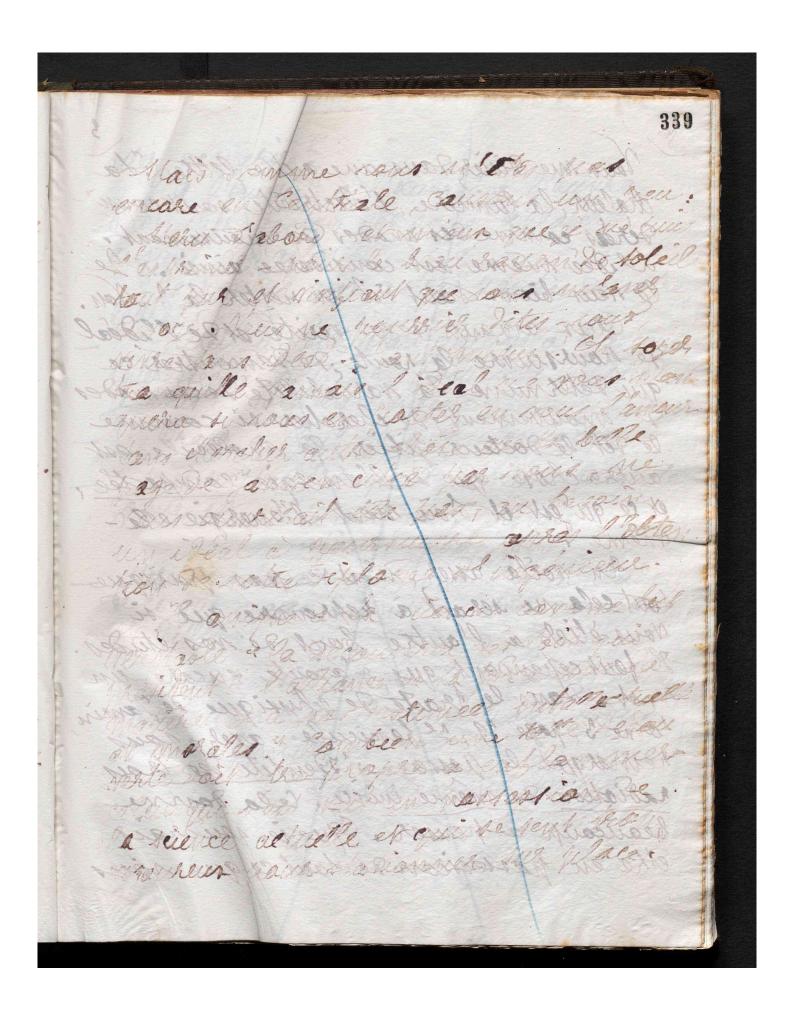
NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921) GenreHomme Pays d'origineDanemark Activité

- Profession libérale
- Santé

Biographie Paul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 08/07/2025





340 Your me Divier Fares une authe lette : La daleur, la lumière l'électricité sont conn Déries comme des anodes de mouvement. Al Dée meme est considérée ainsi le To Neur bien. Sauf il en rester la 1 Non. Que amanto de a verite el 2e l'idéal Je poursuivre la route le remontrer ce qui détermine la variabilité de ces modes Je mouvement-de chercher si comme le vil le docteur gibier, la molècule est autre chose que de l'énergie compactée. et ce qu'est et d'air mient l'onergie elle-En voila asser west-ce pers prinque tout ce a me serait à reprendre que si vous étiel à l'autre soul de vos études. I fant cependant que préjoute encare un pot: Dans le traité de rehysique de Jamin torne 3 page 49 de fasciciste avel nous hematque le justage: Dentite des trois radiations de même indice! Cela donne beaucoup a penser. Espe je roudrais ette en passession de tout ce que rous

aller agueter: a l'ocurre! à l'œuvre! à l'œuvre, mon cher haston ser nous replacered ensuite nos ailes Le reviens aux autres parties de notre Melei du potit ylan qui ma beaucoup interestée et sout j'ai rapproché le précédent. le rous y vois en pensée. Braro à Soul et à Entoniades. Si je me me trompe la dense d'auguste Comte est: favoir pour prévoir Capin de pourvoir. Musi de m'avoir confirmé l'exactitude Il ce que vous avons subte concernanç A Gilles. Ou revoir mon oner were worken que tout sail au micres pour sous et votre famille! Condialement note